

# LA TAUPE

9/4/73

Bulletin  
des cellules  
de BREST de la  
LIGUE COMMUNISTE

# ROUGE

## qui est en SURSIS ?

Au moment où le cirque parlementaire ouvrait ses portes, sous les flons-flons officiels... 200 000 jeunes manifestaient dans Paris, des centaines de milliers dans toute la France. Et, entre ces deux mondes, un immense fossé.

Au lendemain de la campagne électorale, l'UDR et ses valets pouvaient pousser un soupir de soulagement: ils gardaient la majorité. Certes, ils avaient perdu des plumes dans la bataille; certes, les 11 millions de voix de la gauche étaient le signe d'un "certain" mécontentement, "mais enfin, pensaient-ils, on a jusqu'en 1976 minimum pour revoir la question et arrondir les angles".

Las!!! A peine une semaine après la fin de la mascarade, les choses s'aggravent subitement. Un vent de révolte souffle dans les milieux lycéens et étudiants. Sans attendre l'entrée en fonction de la nouvelle chambre, sans attendre la mise sur pied du nouveau gouvernement, la jeunesse scolaire descend dans la rue.

Le trucage électoral n'aura pas masqué longtemps la révolte: une réalité qui vient mordre sournoisement les mollets de ces messieurs les champions de la chansonnette électorale.

### LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE SCOLARISÉE

Au delà de l'anti militarisme pur et simple, l'ampleur de la mobilisation lycéenne que viennent désormais rejoindre les étudiants, ne peut s'expliquer que par un rejet du système de formation actuel et plus globalement d'un rejet du système capitaliste.

Confusément, la jeunesse voit ce monde de guerre et d'injustices qui les prépare au chômage et à des conditions d'existence peu réjouissantes. Comme la goutte qui fait déborder le vase, la loi Debré, le DEUG n'ont fait que porter au grand jour les rancœurs accumulées.

Plus large, plus profond qu'en 68, ce mouvement en cours touche les lycées techniques, les CET jusque dans les plus petites villes.

### SON ORGANISATION

En élevant à la tête de leurs luttes des camarades connus d'eux, militants de groupes politiques d'extrême gauche ou sans appartenance, délégués révoquables par eux à tout moment, en prenant les grandes décisions en assemblée générale des grévistes, en prenant eux-mêmes en charge leur propre enseignement (contre-cours), tous ces jeunes, sur une grande échelle, font là une expérience très importante de la démocratie et de la gestion de leurs propres affaires.

C'est cette forme d'organisation démocratique de la lutte, qui n'admet aucun tripoteuilage d'appareil, qui a donné à ce mouvement sa force, sa cohésion, sa détermination, et a permis de déjouer les manœuvres de division et de coopération entreprises par le PCF par l'intermédiaire de l'UNCAL.